

Recherches africaines à Paris I

Gazette du M.A.L.D.

Février 2002

Vie du laboratoire

Conférences et débats du Centre de Recherches Africaines

Lundi 11 mars de 18h00 à 20h00
Conférence de Jean-Claude VATIN (CNRS)
"Sur l'interdisciplinarité"

Au Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris - Amphithéâtre (sous-sol) - Entrée libre

Séminaires de recherche

Art rupestre et mythologie en Afrique, terrains et méthodes :

Mercredi 6 mars 2002, 17h00-19h00, CRA, salle Person (2^e étage)

J.L. Le Quellec : *L'exemple saharien : théranthropes et "femmes ouvertes"*

Histoire de la mer Rouge et de la Corne de l'Afrique : commerce, cultures et religions (Antiquité et Moyen-Âge) : 14h30-16h30, CRA, salle Person (2^e étage)

Mercredi 6 mars 2002, Thomas Vernet (Paris I) : *État des recherches historiques sur la côte swahili*

Mercredi 27 mars 2002 - A. Rougeulle (CNRS) : *Cap Sharma, approche archéologique d'un port médiéval (XI^e siècle) de l'Hadramawt*

Approches historiques des relations sociétés-environnement : construction et déconstruction des patrimoines naturels et des territoires (CRA-MNHN-IRD) :

Mardi 12 mars 2002, 14h00-17h00, CRA, salle 106

Christophe Grenier (Géographe, Université de Nantes) : *Patrimoine naturel, culturel ou insulaire ? Galapagos et île de Pâques*

Mardi 19 mars 2002, 17h00-19h30, CRA, salle 106

Sciences humaines et identités en Afrique :

Odile Goerg et Bernard Salvaing (Paris I) : *Les communautés créoles du golfe de Guinée*

Transmission de l'État colonial en Afrique : 17h à 19h, CRA, salle Person (2^e étage)

Jeudi 13 mars 2002, Mohamed Harbi (Paris VIII) : *Dans l'Algérie de Ben Bella*

Jeudi 28 mars 2002, Frédéric Abécassis (ENS, Lyon) : *La ré-appropriation par la nouvelle bourgeoisie nassérienne d'un réseau scolaire français.*

Thème du mois :

Présentation de l'atelier

Transmission de l'État dans l'Afrique en phase de décolonisation: 1955-1965

Il ne s'agit pas d'opérer un énième récit interprétatif de la décolonisation en tant que transfert de souveraineté et passation de l'autorité centrale globalement du colonisateur à l'indigène : d'une histoire de pouvoirs. Le projecteur sera déplacé sur l'État colonial en tant qu'instrument mainteneur d'un ordre public (à définir) et producteur d'une technologie du pouvoir (à caractériser).

Cet État central et local, combinant un savoir-faire et une culture administrative venus d'ailleurs avec des pratiques de pouvoir issues d'une histoire africaine déviée, mais non interrompue, comment, dans quelles conditions, dans quelle ambiance (ou microclimat historique) a-t-il été transmis ? L'appareillage de l'État. Mais aussi ses rituels, son langage symbolique. Des outils et une culture étatique.

En essayant de comprendre les modalités de ce passage-relais, on appréhendera:

- La vision, les visions ou interprétations de l'État léguées. De l'État absolu à l'État relatif. De l'État jacobin national à l'*indirect rule*. Comment cette vision peut-elle faire sens ou au contraire être rejetée par les décolonisés ?
- La culture (et l'éthique) du service public instituée par les administrateurs coloniaux. Comment cette pratique de la bureaucratie est-elle continuée ou au contraire délaissée, voir retournée (au service de l'État) au moment de la décolonisation ?
- Les techniques de l'état colonial qu'on peut définir comme une dictature administrative moderne tempérée par la désobéissance latente ou ouverte des colonisés. Comment ce savoir-faire autoritaire, mais efficace, est-il rattaché par la première génération des techniciens et politiques de l'État post-colonial ?

Cette recherche encore à l'état de projet devra se fonder en France sur le croisement entre sources écrites (archives en voie d'ouverture) et histoire orale (la dernière génération des administrateurs coloniaux, la première génération de la coopération). En attendant de se déplacer en Afrique dans un deuxième temps. On procédera par une remontée du particulier au général, des études de cas (monographiques) à la synthèse.

DANIEL RIVET

Pour tout contact, D. Rivet, 01 44 78 33 43 (au CRA mardi de 17h00 à 19h30)

Soutenance de thèse

8 mars 2002, 10h00, Panthéon (salle 1) :

Guy-Blaise DZEUKOU soutiendra sa thèse en droit intitulée *Le juge entre coutume et loi dans le droit de la famille. Essai sur le pluralisme juridique au Cameroun*, sous la direction de Camille Mwissa Kuyu. Jury : Edwige Rude-Antoine, Annie-Claude Cavin, Etienne Le Roy et Laurent Nguimbog.

Colloques, Conférences, Séminaires

Appel à contributions (à faire parvenir avant le 15 avril 2002) : Santé et maladie en Afrique : Histoire de la diffusion des savoirs.

Journée d'étude : 14 octobre 2002 (date provisoire), Centre de Recherches Africaines

La journée d'étude a pour objectif de baliser ce champ peu exploré par les historiens de l'Afrique. Il s'agira par là de promouvoir des thèmes de recherches originaux et dans le même temps de réfléchir aux outils de travail (conceptuels, méthodologiques...) qu'il convient de mobiliser. Pour ce faire, la journée sera largement ouverte aux chercheurs d'autres disciplines, notamment aux historiens des sciences et aux anthropologues. Elle sera l'occasion d'esquisser des pistes à partir d'interventions qui pourront aussi bien opter pour un angle d'attaque large (traitant par exemple des modes de circulation de techniques de soins à l'intérieur de l'Afrique, des échanges à la base de l'élaboration d'une médecine "tropicale", de l'Afrique comme terrain d'investigations scientifiques et d'expérimentations médicales) que pour une approche beaucoup plus circonstanciée (ayant trait par exemple aux savoirs mis en œuvre face à une maladie/épidémie ou encore dans tel centre de soins ou parmi tel groupe de thérapeutes). Mais toutes seront centrées sur la diffusion des savoirs et tenteront de se situer dans la durée en vue d'appréhender des dynamiques d'échanges (sans pour autant que soient fixées aucune barrière chronologique, les études de cas contemporains étant invitées à côtoyer les études plus proprement historiques).

Karine Delaunay, Anne Hugon, Dominique Juhé-Beaulaton, Agnès Lainé

Les propositions de contribution à cette journée (titre, résumé de 10 à 15 lignes) sont à envoyer avant le 15 avril 2002 par voie postale ou par e-mail. La présentation complète du programme peut être demandée à :

mald@univ-paris1.fr

Groupe Santé (bureau 209)

Centre de Recherches Africaines

9 rue Malher

75181 Paris Cedex 04

Ailleurs

Appel à Communications : date limite - 30 avril 2002 : Colloque " Du folklore à l'ethnologie. Institutions, musées, idées en France et en Europe de 1936 à 1945 ", Musée national des Arts et Traditions populaires, mars 2003

Il s'agit de faire le point sur les recherches en portant un regard historique, critique et pluridisciplinaire sur les institutions (au premier chef le M.N.A.T.P.), les hommes, les débats idéologiques, les cheminements scientifiques et le contexte politique de cette période. Dans le champ de cette histoire culturelle, on souhaite approfondir la réflexion sur :

- Le folklore : théories, publications et idéologies ; organisations, manifestations et activités.
- Régionalismes et culture nationale : courants, mouvements d'idées, partis politiques.
- L'ethnographie : recherche, enseignement, enquêtes et collectes ; la construction d'une méthodologie.
- Les rapports entre ethnologie et anthropologie : exotisme, colonialisme, juridisme, biologie.
- Les expositions et les musées : réflexions et modèles, créations d'établissements.
- Le M.N.A.T.P. : naissance et premières réalisations, constitution des collections et de la documentation, organisation de la recherche, réseaux et partenaires.
- Les loisirs, les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire.
- Les notions de culture populaire et de " civilisation traditionnelle "
- Ethnographie, folklore et histoire des sociétés rurales.
- Artisanat, art populaire et création.

Les propositions de communications (au maximum 1 page) devront être adressées à :

Michel Colardelle, directeur du MNATP
Colloque " Du folklore à l'ethnologie "
Musée national des Arts et Traditions populaires
6 avenue du Mahatma Gandhi, 75116 Paris.

Appel à Communications : 4^e journée d'étude " Violence, conflits et crises en Afrique subsaharienne ",
lundi 13 mai 2002, 9h00-18h00, Université de Toulouse le Mirail

Fort du succès de ses précédentes journées d'étude, le groupe des "africanistes" de l'Université de Toulouse-le Mirail poursuit son travail en abordant un nouveau thème :

" Crises – Mutations – Adaptations en Afrique subsaharienne ".

Les propositions sont à envoyer à Judith Manyà, UFR d'Histoire ou à Olivier Damourette, Laboratoire Dynamiques rurales) : manya@club-internet.fr ; damouret@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse le Mirail

5 allées Antonio Machado

31058 Toulouse Cedex 1

Colloque " Systèmes agroalimentaires localisés : produits, entreprises et dynamiques locales " : 16 au 18
octobre 2002 à Montpellier, organisé par le Groupement d'Intérêt Scientifique SYAL.

Les grands thèmes autour desquels sera structuré le colloque sont :

1. **le rôle des réseaux d'acteurs locaux dans l'innovation agroalimentaire** : les réseaux de petites entreprises agroalimentaires, les réseaux de commercialisation et les formes d'intermédiation ; les agroindustries rurales et leur rôle dans la diversification des activités et des revenus des exploitations agricoles , articulation des dynamiques de production territoriales dans les filières agroalimentaires au plan national et global ; localisation / délocalisation des entreprises agroalimentaires au sein des SYAL dans le cadre des " chaînes globales de valeur " en agroalimentaire
2. **les processus locaux de qualification de produits** : construction de dispositifs institutionnels, normes, règles et formes de jugement, via les interactions entre les stratégies individuelles, collectives et publiques; le produit et le lien au local localisation / délocalisation des entreprises, les compétences des consommateurs et la perception de la qualité des produits à travers leur origine territoriale ou les relations de proximité.
3. **les savoirs, les savoir-faire et la formation de compétences** : processus d'apprentissage, processus de normalisation, confrontation / exclusion entre diverses formes de connaissances ; rôle des corps de métier et des organisations socioprofessionnelles ; activités de conseil et de formation, interfaces entrepreneurs et agriculteurs / techniciens / chercheurs
4. **la patrimonialisation** : rapports au lieu, à l'histoire et aux savoirs ; identités des produits et identités territoriales, rapports producteurs-consommateurs dans les processus de patrimonialisation ; consensus et divergences sur les notions de qualité et de sécurité ; lien avec les dynamiques touristiques et culturelles,
5. **L'évolution des politiques publiques** : politiques de développement local en zone rurale, contribution des SYAL à la définition de la multifonctionnalité et à sa prise en compte par

les politiques agricoles nationales et par les organisations internationales dans le cadre des négociations internationales.

Les résumés de la communication ne doivent pas excéder 1000 mots à envoyer pour le 28 mars 2002

Date limite de remise des communications : 31 mai 2002

Décision du comité scientifique : 28 juin 2002

contact : Pascale Lajous

GIS SYAL

Cirad - TA 60/15

34398 Montpellier Cedex 5

Tél. : (33)04 67 61 55 36

Fax : (33)04 67 61 44 25

Mémoires de maîtrise, DEA, Thèses

Frédérique DOUMAT, *L'utilisation de l'image de Satan par le pouvoir royal et ecclésiastique en Éthiopie au XV et au XVI siècle*, Mémoire de maîtrise, CRA, 2001.

L'Éthiopie des XV^e et XVI^e siècles accorde une place importante à la figure du diable. La production littéraire fort abondante de cette époque en constitue la première preuve : les traités religieux, les chroniques de rois et les hagiographies de saints témoignent ainsi de l'omniprésence de l'image de Satan dans la pensée éthiopienne. Comme les autres figures de la chrétienté, le message comme l'image du diable sont influencés par la société qui le fait vivre. C'est pour cela que l'on peut affirmer que le diable éthiopien ne reste pas cantonné à la dimension du tout-esprit. Au contraire il se matérialise à travers l'utilisation qu'en font les Éthiopiens des XV^e et XVI^e siècles. Les textes nous ont permis de découvrir deux de ces utilisations :

- À partir des ouvrages produits à la cour de Zar'a Ya'eqob (1434-1468), il semble d'une part que le roi instrumentalise la figure de Satan pour créer l'unité au sein de son royaume en liguant la société éthiopienne contre lui. Désormais, pour être sujet du royaume, il faut être un chrétien, voire un bon chrétien. D'autre part, le roi diabolise ses ennemis et adversaires politiques, hérétiques, prétendants au trône ou autres dignitaires du royaume afin de les éliminer.
- Dans les ouvrages rédigés en milieu monastique, et en particulier dans les vies de saints, on emploie l'entité incarnant le Mal, afin de normaliser les mœurs et pratiques chrétiennes en donnant aux fidèles un modèle de vie ascétique.

Étant donnée l'importance politique et sociale de l'image du diable, la question est alors de savoir comment l'Église chrétienne d'Éthiopie a su intégrer à son dogme la personnalité de Satan. Les chrétiens d'Éthiopie fortement empreints de références vétéro-testamentaires, adoptant ainsi des mœurs hébraïques, parviennent malgré tout à donner de l'importance à une figure esquissée dans les Évangiles.

Satan, ange déchu, est l'enfant illégitime de l'imaginaire apocalyptique et apocryphe des sectes juives, c'est là qu'est né le Diable, discrètement presque clandestinement dans les milieux sectaires exaltés. *Le Livre d'Hénoch*, écrit inter-testamentaire canonique pour les chrétiens d'Éthiopie, fit de Satan l'ennemi du genre humain et lui conféra nombre de ses attributs maléfiques. La vision d'Hénoch assure ainsi une espèce de transition entre la conception du mal élaborée chez les Hébreux et celle développée plus tard chez les chrétiens. Œuvre apocalyptique, le *Livre d'Hénoch* amorce un propos chrétien du péché tout en replaçant paradoxalement Satan dans un discours judaïsant. La conception satanique, comme la pratique chrétienne des Éthiopiens en général, n'est pas le produit d'un hasard ou encore de simples contradictions, elle est au contraire symptomatique de cette pensée inter-testamentaire qui habite la spiritualité monophysite éthiopienne, et incarne la volonté de ces chrétiens de respecter et d'unir les préceptes des deux livres (Ancien et Nouveau Testament).

Frères ennemis et cependant indissociables, anges et démons ponctuent de leurs combats la littérature éthiopienne des XV^e et XVI^e siècles. Des innombrables figures célestes, nous avons retenu deux êtres charismatiques, qui accompagnent moines et ascètes dans leurs pérégrinations : Gabriel et Michel entretiennent en effet des relations étroites avec leurs saints compagnons. Dans une ère théophanique cultivant la haine du péché et l'exaltation de l'érémisme, anges et démons sont des entités indispensables à la pratique comme à la croyance.

Frédérique DOUMAT